



Facebook donne son accord à une campagne secrète pro-Israël

Description

Ali Abunimah 21 Février 2019



Facebook donne son accord à des pages secrètes et trompeuses créées par un groupe de pression qui collabore avec le gouvernement israélien. (Stephen Lam 2019 Reuters)

[Facebook](#) a interdit plusieurs pages appartenant à de médias à diffusion virale tels que *In the Now* parce qu'elles sont affiliées au réseau RT financé par la Russie, bien que ces organes de presse ne violent aucune des règles du réseau social.

Pourtant *The Electronic Intifada* révèle en exclusivité que Facebook a donné son accord à un réseau de pages secrètes et trompeuses gérées par *The Israel Project*, un groupe de pression qui [collabore avec](#) le

[gouvernement israélien](#) et [avec l'établissement militaire israélien](#) afin d'influencer l'opinion publique contre les Palestiniens.

La semaine dernière, Facebook a supprimé plusieurs pages gérées par Maffick Media. Cela intervient après que CNN ait [publié un article](#) expliquant que l'actionnaire majoritaire de l'entreprise est *Ruptly*, une filiale de RT, financée par le gouvernement russe.

La journaliste Rania Khalek intervient régulièrement sur l'un de ces organes de presse, *In The Now*, et fait le buzz avec des vidéos d'actualité, y compris une vidéo récente qui fut l'argumentaire sur lequel s'appuie l'administration Trump pour justifier ses tentatives de faire changer le régime au Venezuela :

<https://twitter.com/RaniaKhalek/status/1096735241211920384>

C'est dans des moments comme ceux-là que vous devriez vraiment vous demander pourquoi la CNN, pourquoi le gouvernement États-Unis et les groupes de réflexion qui sont à son service ont tellement peur de ce que des personnes comme moi et [@AnissaNow](#) avons à dire. Ces entités veulent vraiment nous faire taire. Pourquoi ? Parce que nous disons ce genre de choses :
pic.twitter.com/xMabspwZcP

à Rania Khalek (@RaniaKhalek) [16 Février 2019](#)

Auparavant, Rania Khalek [écrit](#) pour *The Electronic Intifada*.

Censure gouvernementale

Comme Kevin Gosztola l'a [rapporté sur Shadowproof](#), l'article choc de CNN ne relève aucune infraction des règles de Facebook sur les pages de Maffick Media.

<https://twitter.com/RaniaKhalek/status/1097540558623596544>

Sérieusement, je vous encourage à regarder les vidéos que j'ai postées sur ce fil d'actualité et allez voir les autres vidéos de [@InTheNow_tweet](#), sur le changement climatique, la politique et l'histoire. Regardez et demandez-vous pourquoi CNN trouve ces contenus choquants au point de pousser [@Facebook](#) à les censurer

à Rania Khalek (@RaniaKhalek) [18 Février 2019](#)

<https://twitter.com/RaniaKhalek/status/1097519030318100482>

Cela fait trois 3 jours que @facebook a suspendu la page @IntheNow_tweet Ã la demande de @CNN et des groupes de rÃ©flexion financÃ©s par le gouvernement Ã©tats-unien. Nous avons prÃ©s de 4 millions d'abonnÃ©s, nous n'avons enfreint aucune rÃ©gle de Facebook, nous n'avons pas Ã©tÃ© prÃ©venus et Facebook ne nous rÃ©pond pas.

â Rania Khalek (@RaniaKhalek) [18 FÃ©vrier 2019](#)

Cependant CNN s'appuie sur Ben Nimmo, prÃ©tendu expert de l'Atlantic Council's Digital Forensic Research Lab, pour affirmer que les journalistes de *In The Now* favorisent rÃ©gulierement le discours du Kremlin, particuliÃ©rement lorsqu'il s'agit de dÃ©nigrer l'occident.â

Groupe de rÃ©flexion pro-guerre, The Atlantic Council se vante d'Ãªtre [financÃ©](#) par l'OTAN, les gouvernements des Ã©tats-Unis, du Royaume-Uni et des Ã©mirats Arabes Unis, ainsi que par une ribambelle de sociÃ©tÃ©s d'armement.

Son soi-disant fin limier numÃ©rique Nimmo a dÃ©jÃ de grosses erreurs Ã son actif ; il a notamment prÃ©sentÃ© [Ã tort](#) des personnes, dont un pianiste ukrainien et un citoyen britannique d'un certain Ã¢ge, d'Ãªtre des bots Russesâ (comptes automatisÃ©s servant Ã gonfler le nombre de messages).

CNN a Ã©galement reconnu qu'elle a eu connaissance de la relation entre Maffick Media et RT par l'Alliance for Securing Democracy, une Ã©manation du German Marshall Fund, [financÃ© par les Etats-Unis et l'OTAN](#).

Le [conseil consultatif](#) de l'Alliance for Securing Democracy n'est autre que le bottin mondain des personnalitÃ©s et des idÃ©ologues d'extrÃªme droite du gouvernement Ã©tats-unien. Parmi eux figurent l'ancien secrÃ©taire Ã la sÃ©curitÃ© intÃ©rieure Michael Chertoff, le faucon de guerre nÃ©oconservateur Bill Kristol, l'ancien directeur par intÃ©rim de la CIA Michael Morell, John Podesta, le directeur de campagne prÃ©sidentielle d'Hillary Clinton et l'ancien commandant en chef alliÃ© de l'OTAN, l'Amiral James Stavridis.

Les journalistes de CNN [affirment](#) que leur enquÃªte sur le rÃ©seau a permis de mettre Ã jour le fait que la Russie finance la production de vidÃ©os virales destinÃ©es aux AmÃ©ricainsâ, bien que le fait que *In The Now* reÃ§oive des financements russes n'Ã©tait [pas un secret](#) et que cela se [savait largement](#).

CNN a mÃªme dÃ©formÃ© les propos du chef d'exploitation de *Maffick Media*, J. Ray Sparks, afin de laisser entendre qu'il reconnaissait une attitude sournoise de la part de son entreprise afin de dissimuler ses financements russes, alors qu'il faisait simplement remarquer que cela est une pratique courante du secteurâ au sein des organes de presse de ne pas divulguer en dÃ©tail leurs propriÃ©taires.

CNN a Ã©tÃ© forcÃ©e de publier une correction aprÃ©s que Gosztola ait rÃ©vÃ©lÃ© cette supercherie.

<https://twitter.com/kgosztola/status/1097967778705928192>

Voici une conversation que j'ai enregistré avec @RaniaKhalek au sujet de CNN, qui a créé une histoire autour de son travail et de celui de *In The Now*. Ils n'avaient pour ainsi dire rien jusqu'à ce que Facebook censure des journalistes critiques du gouvernement  tats-unien. A ce moment là , la CNN a publié leur article. <https://t.co/da2B4XoGgl>

  Kevin Gosztola (@kgosztola) [19 Février 2019](#)

Le journaliste Glenn Greenwald, un militant anti-censure, [a accusé CNN](#) d'être  obs d e et résolument d' vou e à faire pression sur les entreprises de réseaux sociaux afin de censurer les contenus politiques sur internet qui critiquent le gouvernement  tats-unien. 

CNN is obsessed with, and steadfastly devoted to, pressuring social media companies to censor from the internet political content critical of the US Govt. They work with US-funded groups to do it. What odd behavior for a news outlet: sounds more like an arm of the State Dept. <https://t.co/9fKht31I7o>

  Glenn Greenwald (@ggreenwald) [February 19, 2019](#)

CNN est obsédée et résolument d' vou e à faire pression sur les entreprises de réseaux sociaux afin qu'ils censurent les contenus politiques sur internet qui critiquent le gouvernement  tats-unien. Pour ce faire, elle travaille main dans la main avec des groupes financés par le gouvernement. Quel comportement étrange pour un organe de presse : cela ressemble plus à une émanation du Département d'état. <https://t.co/9fKht31I7o>

  Glenn Greenwald (@ggreenwald) [19 Février 2019](#)

Greenwald a également [montré que](#) le propriétaire de la CNN,  AT&T, entretient des relations très privilégiées avec la sécurité de l'état, particulièrement l'espionnage. 

CNN's owner, AT&T, has very close relationships with the US security state, especially its spying. CNN never discloses this. CNN employs many ex-agents. They never disclose the interests of their weapons advertisers in the wars they promote. But they demand FB censors others.

  Glenn Greenwald (@ggreenwald) [February 19, 2019](#)

Le propriétaire de CNN, AT&T, entretient des relations très privilégiées avec la sécurité de l'État, particulièrement l'espionnage. CNN n'a jamais révélé cela. CNN emploie de nombreux anciens agents. Elle ne dévoile jamais les intérêts de ce qui font la promotion de l'armement dans les guerres qu'ils encouragent. Mais elle demande à FB de censurer les autres.

à Glenn Greenwald (@ggreenwald) [19 Février 2019](#)

En outre, la chaîne emploie de nombreux anciens agents et ne dévoile jamais les intérêts de ce qui font le promotions de l'armement dans les guerres qu'ils encouragent, ajoute Greenwald. Mais elle demande à Fb de censurer les autres.

Secrète propagande israélienne

Le retrait précipité par Facebook de pages appartenant à des organes de presse critiquant la politique du gouvernement États-Unien contraste vivement avec le fait que le réseau social n'a pris aucune mesure au sujet de la [secrète campagne d'influence menée par The Israel Project](#), un important groupe de pression.

Sa volonté de manipuler les utilisateurs crédibles de Facebook a été mis à jour dans [The Lobby à USA](#), un documentaire d'Al Jazeera filmé en caméra cachée qui n'a jamais été diffusé par la chaîne car [censuré par le Qatar](#) à la suite de pressions exercées par des organisations pro-israéliennes.

Mais, grâce à une fuite, *The Electronic Intifada* a obtenu une copie du film et l'a [publié dans son intégralité](#) in Novembre dernier.

The Israel Project a créé un réseau de pages, anodines en apparence, parmi elles [Cup of Jane](#), qui compte plus d'un demi million d'abonnés, [Soul Mama](#), [History Bites](#), [We Have Only One Earth](#) et [This Explains That](#).

Ces pages parlent presque uniquement de sujets amusants ou légers, souvent avec une touche progressiste ou féministe, ne faisant presque pas allusion à Israël.

Mais *The Israel Project* injecte régulièrement du contenu pro-israélien dans le fil d'actualité, alors qu'il cache complètement ou ne reconnaît pas explicitement que ces pages sont gérées par un groupe qui a pour objet la promotion d'Israël ainsi que celle de la politique de son gouvernement.

Dans le film censuré, Jordan Schachtel, qui travaillait alors pour *The Israel Project*, explique au journaliste infiltré d'Al Jazeera la logique et l'étendue de l'opération secrète sur Facebook :

« Nous diffusons plein de contenu pro-israélien dans les canaux des réseaux sociaux qui ne sont pas les canaux de *The Israel Project*, » explique Schachtel au journaliste infiltré. « Donc on a beaucoup d'autres pages qu'on utilise pour influencer le débat public. »

« C'est pour ça que c'est secret, » ajoute Schachtel. « Parce qu'on ne veut pas que les gens sachent que ces autres pages sont liées à *The Israel Project*. »

Le journaliste demande si l'idée de publier plein de choses qui ne concernent pas Israël est pour permettre aux choses sur Israël de passer plus facilement.

On veut juste se fondre partout, explique Schachtel.

On entend aussi David Hazony, le directeur général de *The Israel Project*, dire au journaliste infiltré Al Jazeera : Il y a aussi plein de choses que nous faisons qui sont complètement cachées. Nous travaillons avec beaucoup d'autres organisations.

Nous produisons du contenu qu'elles publient ensuite sous leur propre nom, ajoute Hazony.

En Septembre, peu après avoir révélé l'existence des pages gérées par *The Israel Project*, *The Electronic Intifada* a demandé à Facebook si cette secrète campagne d'influence enfreignait les règles de Facebook. Cela faisant particulièrement écho au scandale des accusations, bien qu'[infondées ou fausses](#), contre la Russie d'utiliser le réseau social pour influencer l'élection présidentielle États-unienne de 2016.

Jusqu'à présent, *The Electronic Intifada* n'avait pas publié la réponse de Facebook : un porte-parole de l'entreprise nous a écrit que l'entreprise avait regardé les pages secrètement gérées par *The Israel Project* et en avait conclu qu'elles n'enfreignent aucune règle de Facebook.

Ce n'est pas vraiment étonnant, étant donné que l'on [savait déjà](#) que Facebook collabore avec les gouvernements israéliens et États-uniens pour supprimer les comptes que ces gouvernements apprécieraient pas.

Mais c'est une preuve encore plus claire que Facebook ne s'inquiète pas de protéger ses utilisateurs des propagandes gouvernementales intempestives.

Au contraire, Facebook s'entend avec les États-Unis et ses alliés, ainsi qu'avec les médias à la solde de gouvernement, comme la CNN, afin de supprimer des reportages et des opinions qui critiquent les États-Unis ainsi que ses régimes amis comme Israël.

Nouvelle politique

Mercredi, Anissa Naouai, la PDG de Maffick Media, a tweeté que Facebook était en contact avec son entreprise.

<https://twitter.com/AnissaNow/status/1098170985482719233>

Nous sommes en contact avec [@facebook](#). Les pages de Maffick seront remises en ligne si nous mettons à jour notre section à propos. Nouvelle politique. J'aurais juste aimé qu'ils nous contactent plutôt qu'ils nous bloquent. Espérons que cela s'applique à TOUTES les pages, pas seulement à celles qui donnent leur avis et se démarquent! 🙏

Anissa Naouai (@AnissaNow) [20 Février 2019](#)

Les pages de Maffick seront remises en ligne si nous mettons à jour notre section propos, écrit Naoai, évoquant la nouvelle politique de Facebook. Elle explique qu'elle aurait aimé que l'entreprise les contacte plutôt qu'elle [les] bloque.

Espérons que cela s'applique à TOUTES les pages, pas seulement à celles qui donnent leur avis et se démarquent, ajoute Naoai.

Traduction : LG pour l'Agence Média Palestine
Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2019/02/24